

Histoire de Calvisson

Notre région fut d'abord occupée par les Volsques aré-
comiques, par les Romains, par les Visigoths.

Il est certain qu'il y eut, dans les périodes précédentes, soit sur la colline où se trouve Calvisson, soit sur les collines environnantes, des agglomérations préhistoriques, puis gauloises. On a découvert à Canta-Perdrix, à la Quevrolla, des sépultures néolithiques, avec armes de l'âge de pierre.

Sur le haut du plateau de la Liquière, on trouve encore les restes d'une importante bourgade primitive : ruines de murs d'enceinte, nombreuses cabanes en pierres sèches.

Le monument le plus ancien de l'ère chrétienne est l'église, dédiée à Saint-Saturnin, évêque de Toulouse, qui subit le martyre en 257-260. Elle a dû probablement être élevée dans sa forme primitive à l'époque où la religion chrétienne eut conquis définitivement les Gaules.

La Vauzege, dont le centre le plus habité, a toujours été Calvisson, est signalée dès 790 dans les vieux parchemins de l'Abbaye de Notre-Dame de Nîmes et de Psalmodi sous le nom de Vallée de Nages (Vallis Anagia).

Calvisson et son vieux château, appartient d'abord aux vicomtes de Nîmes. Le château passa en différentes mains, et, en juillet 1304, Philippe le Bel en fit donation à Guillaume de Nogaret, professeur et docteur en lois, Juge Rege à la Sénéchaussée de Beaucaire.

Calvisson acquit de bonne heure une certaine autonomie communale, puisque dès 1318, on connaît l'existence des Consuls administrateurs de la Cité.

A la veille de la guerre de Cent ans, Calvisson (avec les hauteurs de Bizac, Sinsans, ~~Sinsans~~ et Livières) avait en tout 397 feux.

En 1443, des réparations furent faites à l'église. Mais, insuffisantes, elles furent reprises en 1482 et achevées en 1486. Ce fut plutôt une transformation de l'église qui, reconstruite à côté de l'ancien bâtiment roman, est du style gothique provençal, avec des chapelles entre les ~~axes~~ arcades ou contreforts. Les archives départementales du Gard possèdent le manuscrit du bail de ~~réparation~~ reconstruction de l'église, bail dressé (en latin et en languedocien) en 1482 et annulé en 1486, après achèvement des travaux par Jean Dortos, tailleur de pierres de Nîmes.

La Réforme protestante fut prêchée dès ses débuts à Calvisson, et, en 1560, on y célébrait régulièrement le culte réformé, car les quatre cinquièmes de la population avaient passé à la nouvelle doctrine.

En 1561, est fondée l'Académie de Nîmes, où Calvisson est représenté par Jean Saurin.

Au milieu des troubles des guerres de religion, l'église fut grandement endommagée.

Depuis la Réforme, les Consuls étaient protestants. En 1667, dans un but d'apaisement, au renouvellement du Conseil, on accorda à la minorité catholique la moitié des conseillers à élire.

Voici l'état de l'église en 1674, d'après le récit de la visite faite par Mgr l'évêque de Nîmes le 11 mai de la même année :

"Nous y trouvâmes une très belle église, qui est à peine la moitié de l'ancienne église réparée . Il y a six chapelles . La maison presbytérale est fort belle et bâtie de neuf" .

Mais la Révocation de l'Edit de Nantes rouvra l'ère des troubles religieux . Plusieurs familles de Calvisson émigrèrent à l'étranger . Parmi elles, la Famille Saurin gagna la Hollande . Elle a été illustrée par le grand prédicateur protestant Jacques Saurin .

C'est à cette époque qu'eut lieu la Guerre des Camisards , ayant à leur tête Catinat, Roland et Jean Cavalier, le boulanger de Ribautte . En 1703 et en 1704, Jean Cavalier livra bataille aux troupes royales dans la région de Nages . Jean Cavalier, battu la deuxième fois, résida à Calvisson durant les pourparlers de paix . Il fit sa soumission à Nîmes au marquis de Villars, et vint l'annoncer aux Camisards , à Calvisson, le 28 mai 1704 .

L'église fut restaurée de nouveau en 1718 .

À la veille de 1789, Calvisson comptait une population de 2431 habitants pour 641 feux .

La Révolution française est accueillie avec enthousiasme . On alluma des feux de joie dans tous les quartiers de la ville à la nouvelle de la prise de la Bastille .

Deux calvissonnais sont délégués à Paris pour le Fête de la Fédération le 14 juillet 1790 .

La Commune, sur une population de 2400 citoyens, en a 200 sous les drapeaux de la République en 1793 .

Dix habitants furent emprisonnés sous la Terreur . L'un d'eux fut condamné à mort .

Le 14 juillet 1794 la fête de l'Être Suprême fut célébrée dans l'église, aménagée par les soins de la municipalité en Temple de la Raison .

L'abbé Jean Carriot, curé de Sinsans, fut déporté par décret de la Convention, parce qu'il avait refusé de prêter le serment .

L'église fut restaurée en 1816, et depuis 1819 elle a conservé sa forme actuelle .

De nouvelles réparations aux contreforts et à la toiture sont actuellement en cours (1957) .

La population actuelle est de 1650 habitants environ, se partageant entre 800 protestants et 900 catholiques .

Calvisson compte parmi ses enfants illustres :

Frank Abauzit, philosophe, traducteur du livre de William James : L'Expérience religieuse .

L'Abbé Jules Martin (1844-1917), professeur au collège de Sommières, puis aumônier des Ursulines, auteur d'un grand livre sur Saint Augustin et de nombreux autres ouvrages importants .